

FÖRDERPREISTRÄGERIN ESTHER WISWE, SÜDEIFEL

Esther Wiswe, geboren in Bonn, lebt heute in einem kleinen Dorf in der Südeifel nicht weit von Neuerburg entfernt. Sie hat keine Bildhauerschule oder Akademie besucht, sondern ihr Handwerk in einer dreijährigen Steinmetz- und Bildhauerlehre von 2002 bis 2005 zunächst bei dem Bildhauer Gregor Davertzhofen in Dormagen und danach bei Lisa Lepper in Ratingen gelernt und dort auch gearbeitet.

Sie arbeitet am liebsten mit Basaltstein. Im Gespräch äußert sie sich wie folgt: "An einer Hochschule wird man stark beeinflusst von anderen Künstlern und deren Arbeiten, von Gestaltungsregeln und Trends. Dem wollte ich mich nicht aussetzen. Ich mag ruhige, schlichte Formen. Viele Ideen für große Steinobjekte, die mir im Kopf kreisen, probiere ich in kleinen Steinmodellen aus. Während ich an den Modellen arbeite, versuche ich der Form näher zu kommen. In meiner Lehre habe ich handwerkliche Präzision gelernt, dem Stein die Zeit zu lassen, die er braucht und mit ihm sachgerecht umzugehen. Durch den langen Entstehungsprozess, den man diesem Material beim Bearbeiten geben muss, hat sich

Esther Wiswe, née à Bonn, habite aujourd'hui dans un petit village de l'Eifel du Sud non loin de Neuerburg. Elle est une autodidacte, donc elle n'a suivi aucun cours dans une académie ni dans une école pour sculpteurs. Durant trois ans elle a appris le métier de tailleur de pierre et de sculptrice et cela de 2002 à 2005 dans un premier temps chez le sculpteur Gregor Davertzhofen à Dormagen et ensuite chez Lisa Lepper à Ratingen.

Elle préfère travailler la pierre de basalte. Elle s'explique comme suit: Dans les écoles supérieures on est fort influencé par d'autres artistes et leurs travaux ou oeuvres. Je ne voulais pas m'exposer à cela. Je préfère des formes simples avant de commencer la réalisation de grands objets en pierre. Beaucoup d'idées me tournent dans la tête et je démarre par la réalisation de petits modèles en pierre. Pendant que je travaille sur des petits modèles, j'essaie d'arriver à la forme finale. Durant ma formation j'ai appris la précision du travail artisanal, de laisser à la pierre le temps, de la manipuler correctement. Durant ce procès de formation, que l'on doit donner à la matière durant la transformation,



Raummeter Schloss Kalmuth, 2015, 1m x 1m x 1m, Basalt, Eiche, Eisen, Thema: Grenzüberschreitungen





Beziehungsweise I, Modell 2016, Angedachte Größe 3 m, Basalt, Thema: Beziehungszwiespalt unterschiedlicher Ausrichtungen Beziehungsweise II, Modell 2016, Angedachte Größe 1,70 m, Basalt, Thema: Beziehungsnähen und -distanzen

mein persönliches Gefühl für Formen und Proportionen entwickelt. Eine langsame Arbeit ist sehr viel reflektierter als die leider heute übliche schnelle Kunst. Besonders das tägliche Philosophieren mit Lisa Lepper hat meinen Blick auf Steinobjekte geschult. Ich habe klare Vorstellungen davon, was gut und was Murks ist. Dem versuche ich mit meinen Arbeiten näher zu kommen. Wenn ich das Objekt auch noch nach Jahren gut finde, war es mir gelungen. Mein Wunsch ist es, im Rahmen der Ausschreibungen und Wettbewerbe für Kunst am Bau große Arbeiten verwirklichen zu dürfen. Daran arbeite ich zur Zeit. Ich gebe meinen Ideen eine Form mittels sehr kleiner Modelle, die ich dann einreiche."

Erfolgreich hat E. Wiswe am Wettbewerb "TheRhinePrize für Außenskulptur" des "TheRhineArt e.V." 2015 in Bonn-Godesberg teilgenommen. Von 80 Einreichungen wurden 36 Skulpturen auf den Wiesen des Katharienenhofs aufgestellt. Die 1m x 1m x 1m große Arbeit aus schwedischem, schwarzem Basalt und Eiche massiv, entworfen und erarbeitet von Esther Wiswe, erhielt den 3. Preis und wurde glücklicherweise auch verkauft. Die Ausführung und vor allem der Transport von großen, schweren Objekten in Stein ist sehr kostspielig und zeitaufwendig. Das "Sammeln" von Referenzen sehr mühsam. Den Lebensunterhalt verdient sich Esther Wiswe seit Jahren mit Auftragsarbeiten als Bildhauerin, vorwiegend mit Grabsteinbeschriftungen.

ma sensibilité personnnelle pour les formes et proportions s'est bien développée. Un travail lent et bien plus réflété que le travail actuel très vite fait. Certainement le fait de philosopher avec Lisa Lepper a formé ma vision des objets en pierre. Je m'imagine clairement ce qui est bien ou mauvais. J'essaie de m'en approcher par mon travail. Si l'objet me plaît après quelques années, je trouve que je l'avais bien réussi. Je voudrais réaliser de grandes oeuvres suite à des avis d'appel d'offre, ou des concours pour l'art dans le domaine de l'architecture. Actuellement j'y travaille. Moyennant de très petits modèles, je donne une forme à mes idées et ensuite je présente ce travail.

Avec succès, E. Wisme a participé au concours «The Rhine Prize pour la sculpture extérieure» du «The RHINE Art e.V.» 2015 Bonn-Godesberg. Des 80 oeuvres présentées, 36 ont été exposées dans les prairies du Katharienenhof. L'oeuvre de 1 m x 1 m x 1 m en basalte noir et chêne massif, planifiée et créée par Esther Wisme a reçu le troisième prix et fut heureusement vendue. La réalisation et surtout le transport d'objets grands et lourds sont très coûteux et demandent beaucoup de temps. Aussi la «collection» des références est très pénible. Esther Wisme gagne sa vie depuis des années en sculptant sur commande, mais surtout en réalisant des inscriptions sur ces pierres tombales.



Was du denkst und ich meine, 2016 48 cm x 22 cm x 11 cm, Material Impala Thema: Missverständnisse



Tragwerk 60 cm x 9 cm x 11cm, Buche 24 Wirbel, tägliche Alltagslasten



Grundsteine (Modell) 2016 Angedachte Größe 0,80 m Höhe, 2,4 m x 3,60 m, Thema: Menschenrechte